

LOIRE-ATLANTIQUE : vers le chômage...

(De notre correspondant à St-Nazaire,
Denyse Franck.)

LE patronat des Chantiers de L.-A. vient de décider unilatéralement la réduction des horaires aux Bureaux d'Etudes des Chantiers de l'Atlantique, à Saint-Nazaire, avec réduction de salaires, bien entendu.

Cette mesure concerne 700 personnes, surtout des dessinateurs. Et la direction des Chantiers « conseille » aux jeunes dessinateurs de s'adresser à Sud Aviation pour trouver du travail. Or, Sud Aviation préfère faire faire à ses travailleurs les 3/8 et leur accorder des heures supplémentaires plutôt que d'engager d'autres ouvriers. Ces travailleurs des Batignolles sont en lutte depuis 3 semaines pour obtenir que la réduction de salaire ne suive pas la réduction du temps de travail.

Depuis longtemps, les syndicats ouvriers de la métallurgie de L.-A., et nos camarades du P.S.U., abondent dans ce sens, réclament la semaine de 40 h payée 48 h, et l'abaissement de l'âge de la retraite, à condition que la retraite versée soit suffisante, ceci pour éviter dans une certaine mesure le chômage menaçant. Car il n'est pas juste que les travailleurs soient les seuls à pâtir du manque de commandes de paquebots. Les actionnaires des « Chantiers de Penhoët » continuent bien à recevoir des dividendes... Or, les « Chantiers », bien qu'entreprise privée, reçoivent suffisamment de subventions de l'Etat, pour permettre aux travailleurs d'avoir droit à cette réduction de temps de travail sans réduction de salaire.

D'autre part, la création d'un complexe sidérurgique en L.-A. devient de plus en plus urgente si nous ne voulons pas que les jeunes soient obligés de désertir la région.

Cette création est possible : il existe des mines de fer à Segré, et il est possible également d'en importer d'Afrique (mines de Mauritanie). Un complexe sidérurgique a déjà existé à Trignac, mais il avait été racheté par une société de l'Est qui l'a coulé.

Les débouchés sont nombreux du fait des nombreuses usines métallurgiques en L.-A. : usines Carnaud, de Basse-Indre, Brissonneau, des Batignolles, à Nantes, les Chantiers navals...

Ce qui démontre que la L.-A. a une vocation sidérurgique certaine.

Intérêts d'un complexe sidérurgique portuaire

Le bassin de la Loire, les ports de Nantes, de la Rochelle et même de Bordeaux favorisent l'import-export vers les marchés traditionnels d'Afrique et d'Amérique du Sud.

Emplois créés par la création d'un complexe sidérurgique

Pour 5.000 emplois nouveaux, soit dans les fonderies, soit dans les activités annexes, production de gaz, transformation de sous-produits, de scories, après création d'un complexe sidérurgique, il est prouvé par une étude américaine que s'ajouteront 150.000 autres emplois, soit par la venue d'autres usines métallurgiques annexes, soit par des créations de services (docteurs, instituteurs, employés des P. et T., employés de commerce, etc.), ce qui transformerait toute l'activité de la région. Mais des industries ayant pour base la chimie lourde peuvent également contribuer à l'essor d'un pays sous-développé, tel la L.-A.

Exploitation

L'exploitation d'un complexe sidérurgique devrait être confiée à une société économique mixte, Etat-région, et de toute façon la sidérurgie devra être nationalisée. En effet, la sidérurgie, actuellement, reçoit de plus en plus des subventions de l'Etat, et les fonds publics ne devraient aller qu'à des sociétés publiques et non à des industries privées. Or, actuellement, le IV^e Plan n'a été bénéfique qu'aux industries privées, et surtout à celles de l'Est, du fait du Marché commun.

